

Z

hdk

Zürcher Hochschule der Künste

Hes·SO GENÈVE
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

MIGROS
Pour-cent culturel

hem
Haute école de musique
Genève - Neuchâtel

Académie d'orchestre 2023

WAGNER THE RING

Une aventure orchestrale de Richard Wagner (1813-1883),
arr. par Henk de Vlieger

Haute école de musique de Genève | Zürcher Hochschule der Künste
Markus Stenz – direction

Sa 29.4.

19h30

Tonhalle, Zurich | Conférence Iris Eggenschwiler 18h30

CHF 30/15.– (étudiant.e) | Billetterie: tonhallezuerich.ch



Di 30.4.

19h30

Bâtiment des Forces Motrices, Genève

Entrée gratuite | Réservation obligatoire : hemge.ch





XIIe Académie d'orchestre Genève – Zurich

Orchestre de la Haute école de musique de Genève (HEM) et
de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)



Musiciennes et Musiciens HES

Markus Stenz – direction

Richard Wagner (1813–1883)

The Ring

Une aventure orchestrale de
Richard Wagner (1813-1883),
arrangement Henk de Vlieger

- I Prélude
- II L'Or du Rhin
- III Nibelheim
- IV Le Valhalla
- V Les Walkyries
- VI Magie du feu
- VII Murmure de la forêt
- VIII L'exploit de Siegfried
- IX Le réveil de Brünnhilde
- X Siegfried et Brünnhilde
- XI Le voyage de Siegfried sur le Rhin
- XII La mort de Siegfried
- XIII Musique funèbre
- XIV L'acte de sacrifice de Brünnhilde





Markus Stenz a déjà occupé de nombreux postes importants au sein d'orchestres et de maisons d'opéra internationaux, notamment en tant que chef principal du Radio Filharmonisch Orkest, directeur musical de la ville de Cologne et maître de chapelle du Gürzenich, Chef principal invité du Baltimore Symphony Orchestra, chef en résidence du Seoul Philharmonic Orchestra, chef principal du Melbourne Symphony Orchestra et du London Sinfonietta et directeur artistique du Montepulciano Festival.

En tant que chef d'orchestre d'opéra, il a récemment dirigé de nombreuses créations, premières et reprises, notamment la première mondiale de l'opéra «Fin de Partie» de György Kurtág à la Scala de Milan (2018), au Dutch National Opera d'Amsterdam (2019) ainsi qu'à l'Opéra National de Paris (2022), «A Midsummer-night's Dream» (2021) et «Death in Venice» (2019) de Benjamin Britten à la Deutsche Oper Berlin ainsi que «Die Gezeichneten» de Franz Schreker à la Bayerische Staatsoper (2018).

Les points forts de la dernière saison de concerts ont été, entre autres, les engagements avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestra della Fenice, le Seoul Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de Lyon, le Radio Filharmonisch Orkest, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Bergen Philharmonic Orchestra, avec le Barcelona Symphony ainsi qu'avec les Dortmunder Philharmoniker.

Au cours de la saison 2022/23, Markus Stenz sera l'invité de l'Orchestre symphonique de Détroit, de l'Orchestre symphonique d'Indianapolis, de l'Orchestre symphonique de l'Oregon, de l'Orchestre philharmonique du Nouveau Japon, de l'Orchestre national de la BBC du Pays de Galles, de l'Orchestre de l'Académie nationale

de Santa Cecilia, de l'Orchestre symphonique de la radio ORF de Vienne dans le cadre du Festival international Bruckner de Linz, de l'Orchestre philharmonique de Dresde et de la Badische Staatskapelle ainsi que, sur invitation renouvelée, de l'Orchestre philharmonique de Séoul, de l'Orchestre philharmonique de la radio et du Gürzenich-Orchester de Cologne. Il dirige également la reprise des «Contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach à la Deutsche Oper de Berlin.

Markus Stenz a dirigé entre autres l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la NHK, la Staatskapelle et l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre philharmonique d'État de Hambourg ainsi que les orchestres radiophoniques de BR, HR, WDR, NDR et MDR. Aux États-Unis, il a travaillé entre autres avec les orchestres symphoniques de Boston, Chicago, Cincinnati, Los Angeles, Dallas et Houston.

Son dernier enregistrement CD est la Septième Symphonie de Bruckner avec l'Orchestre Symphonique de Stavanger (SSO Recordings). En outre, l'enregistrement des Gurre-Lieder de Schönberg avec l'Orchestre du Gürzenich a été récompensé par le Gramophone Classical Music Award.

Source: markusstenz.com

Un guide

Iris Eggenschwiler

La première représentation de la tétralogie de Richard Wagner, *L'Anneau du Nibelung*, a eu lieu du 13 au 17 août 1876, à l'occasion de la première édition du festival de Bayreuth. Le cycle comprend environ 16 heures de musique, réparties sur trois jours de festival, ainsi que la veille. Le concert d'aujourd'hui fait entendre des moments forts du Ring de Wagner, que Henk de Vlioger a rassemblés en 1991 dans une «aventure orchestrale». Cette version se passe de chanteurs. Elle est jouée sans interruption.

Le guide suivant peut vous aider, cher public, à vous orienter dans la pièce. Les principaux points de repère musicaux sont décrits en italique. En caractères droits, l'action scénique est présentée de manière très abrégée. Le symbole ⌚ indique le temps écoulé, ces données n'étant qu'indicatives et variant considérablement en fonction de l'interprétation.

L'or du Rhin

Veille du festival

1er prélude ⌚ 0'

Prélude

Des profondeurs de l'orchestre, dans les contrebasses, les bassons et les cors graves, le mi bémol majeur se propage peu à peu, ondulant de haut en bas, comme les vagues du Rhin. Peu à peu, les autres instruments font leur entrée. Un crescendo sonore doux et écrasant se forme.

Au bout de quatre minutes environ, le rideau s'ouvre. Il laisse entrevoir le fond du Rhin et les falaises abruptes de ses rives.

2. l'Or du Rhin ⌚ 4'

1ère scène

Les bois, en tant que Filles du Rhin, chantent l'Or du Rhin qui brille dans les vagues (sonnerie de trompette).

Les filles du Rhin, Woglinde, Wellgunde et Flosshilde, apparaissent et nagent en jouant dans les masses d'eau. Alberich, le vilain Nibelung, sort d'un sombre ravin et les observe. Après une course-poursuite érotique, le soleil se lève et fait briller l'Or du Rhin.

Alberich, rejeté, volera le trésor et renoncera à l'amour. Avec l'or, il forgera un anneau qui lui conférera un pouvoir démesuré.

3. Nibelheim ⌚ 6'

2e scène

L'ambiance devient soudain menaçante. Un crescendo orchestral installe un rythme martelé de 9/8. Les cuivres font entendre le «motif de la peur». Neuf enclumes frappées au marteau font leur apparition et nous transportent dans le monde d'Alberich.

Changement de décor : deux personnages divins, Wotan et Loge, descendent dans le royaume d'Alberich. De la vapeur de soufre s'élève vers eux, des enclumes se font entendre en arrière-plan. Wotan a promis aux frères géants Fasolt et Fafner le trésor d'Alberich, qu'il veut maintenant dérober. En échange, les géants doivent lui remettre la déesse Freia, qu'il leur a donnée en gage pour la construction du Valhalla, le château des dieux. Le vol va réussir.

4. Le Valhalla ⌚ 9'

Scène 4

Scintillement transfiguré des cordes et des harpes. Les cors, les cordes graves et les bois graves tendent un pont arc-en-ciel. Les cuivres font resplendir le Valhalla. À la fin, le «motif de l'anneau» retentit et annonce les malheurs à venir.

Le marché a réussi : Freia est libre, mais Fafner a tué Fasolt dans la bataille pour l'anneau. Les dieux prennent possession du château du Valhalla, qui brille au bout de l'arc-en-ciel dans le soleil couchant.

La Walkyrie

Premier jour du festival

5. Les Walkyries ⌚ 12'

Acte 3, prélude et scène 1

Le spectacle se poursuit sans interruption. Des fanfares de cuivres introduisent la fameuse chevauchée des Walkyries : courses, trémolos, rythme de galop, fanfares. À la fin, on entend les Walkyries rire en descendant chromatiquement.

Montage : sur un rocher dans un décor orageux, les filles de Wotan, les Walkyries, se rassemblent en armure complète. Elles portent avec elles des guerriers morts pour les ramener au Valhalla. Siegmund, lui aussi, est tombé.

Siegmund appartenait à la famille des Wälsungen. Il avait autrefois été conçu par Wotan et une humaine afin de conserver le pouvoir des dieux. Cependant, lorsque Siegmund tomba amoureux de sa sœur jumelle

Sieglinde, Wotan se vit contraint de le laisser mourir. La Walkyrie Brünnhilde aurait dû soutenir le père des dieux dans cette tâche, mais elle a refusé. Finalement, Wotan intervint lui-même : alors que Siegmund se battait contre son adversaire, Wotan brisa l'épée de Siegmund avec sa lance.

6. Magie du feu 🕒 16'

Acte 3, scène 3

Les trombones rappellent à Brünnhilde sa désobéissance. Dans les vents, le «motif de la magie du feu» résonne comme une formule magique, entouré de notes brèves dans les piccolos, les harpes, les cordes. Le feu évolue vers une incandescence pleine, mais toujours douce, qui entoure Brünnhilde endormie («motif Waberlohe»). Les cors et les autres cuivres annoncent déjà le sauveur de Brünnhilde, tandis que les violoncelles et les altos laissent Wotan regarder douloureusement en arrière.

Brünnhilde a prédit à Sieglinde qu'elle donnerait un fils à Siegmund. Elle affronte maintenant la colère de Wotan. Wotan bannit Brünnhilde du royaume des dieux : c'est en tant que femme humaine qu'elle devra continuer à vivre. Il l'endort et l'entoure d'un cercle de feu (Waberlohe). Des flammes entourent doucement la montagne. Le héros qui parviendra à percer le feu réveillera Brünnhilde et en fera son épouse.

Siegfried

Deuxième jour du festival

7. Dans la forêt 🕒 20'

Acte 2, scène 2

Sur le velouté des cordes, on entend soudain des chants d'oiseaux : hautbois, flûte, clarinette.

La forêt profonde. Siegfried, fils de Siegmund et de Sieglinde, se repose sous un arbre. Lui seul, «qui n'a jamais connu la peur», a réussi à reforger l'épée de Siegmund. Dans le bosquet, Siegfried entend la voix d'un oiseau. Réussira-t-il à l'imiter ? Siegfried se lève et saisit son cor ...

8. L'exploit de Siegfried 🕒 22'

Acte 2, scène 2 et Acte 3, scène 2

L'appel du cor de Siegfried. Un motif menaçant s'élève dans les vents graves et entre en conflit avec le motif du cor. Avec un motif de timbales soliste (le «motif de Notung») et un nouveau signal de cor (le motif de Notung, l'épée de Siegfried), le monstre s'éteint lentement et la musique s'éclaircit. Les cors et les bois accompagnent le chemin triomphal de Siegfried vers le rocher de Brünnhilde. Dans les cordes et les bois, le feu commence à flamboyer. Il entoure bientôt Siegfried en vacillant et finit par se dissiper.

Siegfried souffle dans le cor et réveille Fafner endormi, qui apparaît sous la forme d'un saurien colossal. Ils se battent jusqu'à ce que Siegfried poignarde Fafner. Comme le sang de Wotan lui coule sur la langue, Siegfried comprend désormais le langage des oiseaux. Il s'empare de l'anneau de Fafner, et l'oiseau lui indique le chemin vers le rocher de Brünnhilde. Arrivé à destination, Siegfried se jette dans le feu ardent et finit par le vaincre.

9. Le réveil de Brünnhilde 🕒 28'

Acte 3, scène 3

Douces sonorités aux bois, harpes et violoncelles («Waberlohemotiv»), tandis que la flamme des violons s'éteint progressivement. Alternance de solos à la clarinette basse, à la harpe et aux premiers violons. Puis, dans le silence, des accords mystiques de vents («motif d'éveil») alternent avec les harpes et les violons dans les registres les plus aigus. Après un bref crescendo solennel, la

musique s'estompe doucement.

La fumée se dissipe peu à peu, le ciel bleu du matin apparaît. Brünnhilde s'endort sous un sapin. Siegfried escalade le rocher et regarde autour de lui. Il découvre Brünnhilde et l'embrasse pour la réveiller. Elle se redresse et salue solennellement le jour.

Crépuscule des dieux

10. Siegfried et Brünnhilde 🕒 35'

Prologue

Un dialogue entre le «motif du héros» (cors) et le «motif de Brünnhilde» (clarinettes/cordes) commence. Le soleil se lève dans un grand crescendo. Le dialogue se poursuit jusqu'à ce que le galop des cuivres annonce le départ de Siegfried, laissant Brünnhilde seule.

Un nouveau jour se lève. Siegfried et Brünnhilde se disent adieu avec émotion. En gage d'amour mutuel, il lui laisse l'anneau et elle lui laisse son cheval. Puis Siegfried se met en route pour de nouvelles aventures. Il descend les rochers à cheval et disparaît.

11. Le voyage de Siegfried sur le Rhin

🕒 39' Prologue

«Des profondeurs», on entend le cor de Siegfried, à nouveau le «motif de Brünnhilde» (clarinette basse). La musique continue à faire descendre Siegfried le long des rochers jusqu'à ce que le Rhin s'ouvre devant lui dans un puissant mi bémol majeur. À la fin, l'ambiance s'assombrit et le «motif de l'anneau» et le «motif de l'or du Rhin» annoncent la catastrophe à venir.

Brünnhilde aperçoit encore une fois Siegfried et lui fait signe. Le rideau tombe. Dans l'imagination du public, Siegfried poursuit sa chevauchée et arrive sur le Rhin.

12. La mort de Siegfried 🕒 44'

Acte 2, scène 5 et Acte 3, scène 2

L'ambiance lugubre persiste : entre les bois accusateurs et les cordes qui méditent confusément, un dialogue intérieur dramatique se développe et s'intensifie dans un fortissimo orchestral endiablé. Un choral de cor retentit. Des cascades de cordes, des signaux de vents et un coup de cymbales scellent la fin de Siegfried. Pour finir, le «motif de la mort» apparaît dans l'orchestre, et le «motif du destin»

dans les cuivres et les bois graves.

Devant la salle des Gibichungen : Brünnhilde se lamente désespérément et sourdement sur l'infidélité de Siegfried. Siegfried lui-même a amené Brünnhilde ici pour la marier à Gunther, le Gibichung. Brünnhilde ne sait pas que Siegfried, qui ne se doutait de rien, s'est vu offrir un philtre magique qui lui a fait oublier sa présence. Au comble du désespoir, elle demande : «Qui m'offre maintenant l'épée avec laquelle j'ai coupé les liens ?» Hagen, le fils d'Albérich, s'approche de Brünnhilde. Il lui propose de la venger - un prétexte pour s'emparer de l'anneau de Siegfried. Brünnhilde parle à Hagen du dos vulnérable de Siegfried.

Peu de temps après : grâce à une autre potion magique de Hagen, Siegfried s'est à nouveau souvenu de sa nuit d'amour avec Brünnhilde et en a parlé à la foule rassemblée. Hagen plante sa lance dans le dos de Siegfried. Siegfried veut lancer son bouclier sur Hagen, mais au milieu du lancer, la force l'abandonne et il s'écroule. La nuit tombe. Les hommes se rassemblent autour du mourant.

13. Musique funèbre 🕒 50'

Acte 3, scène 2

La musique funèbre commence par des battements fortissimo à l'orchestre («motif de la mort»). Différents idiomes funèbres tels que la marche funèbre, le choral et la plainte résonnent et se tournent vers une transfiguration triomphale du héros. À la fin, le cor anglais, la clarinette et les harpes attirent l'attention sur Brünnhilde, restée en arrière, avant que la musique ne s'éteigne doucement.

Les hommes portent solennellement le corps de Siegfried sur le sommet de la falaise. Le brouillard s'élève au-dessus du Rhin, puis se dissipe. Au clair de lune, on distingue la salle des Gibichungen.

14. Le sacrifice de Brünnhilde 🕒 56'

Acte 3, scène 3

Le final du Crépuscule des dieux commence de manière bruyante et dramatique. Comme dans un kaléidoscope, nous rencontrons les motifs du feu et de l'eau, Siegfried, Brünnhilde et son cheval au galop, les Filles du Rhin. Le rayonnant «motif du Valhalla» et le «motif de Siegfried» parviennent une dernière fois à l'apothéose, tandis que le château est dévoré par les flammes. Et malgré le scénario de la

chute, une mélodie sensiblement nouvelle et douce reste suspendue dans l'air à la fin : le «motif de la rédemption», comme l'utopie d'un nouvel ordre mondial.

Siegfried gît sur un bûcher devant la salle des Gibichungen. Brünnhilde a mis le doigt sur l'anneau. Dans un dernier monologue, elle annonce le crépuscule des dieux. Elle met le feu au bûcher et s'avance avec son cheval dans le brasier, le feu s'intensifie. Le Rhin inonde alors le lieu de l'incendie. Les filles du Rhin émergent des flots. Hagen, horrifié, se jette dans le fleuve pour sauver l'anneau, mais deux des Filles du Rhin l'entraînent dans les profondeurs, tandis que Flosshilde brandit triomphalement l'anneau conquis. Puis la fleuve redescend, on y voit encore les Filles du Rhin nager. L'horizon s'embrase, des flammes se dessinent. Le Valhalla flambe.

Les Académies d'orchestre organisées par les Hautes écoles de musique de Genève et Zurich

2019 Olari Elts

Erkki-Sven Tüür : De Profundis (2013), Création suisse
Gustav Mahler : Symphonie no 6 «Tragique»

2017 Yuri Simonov

Reinhold Glière : Symphonie no 3 en si mineur, op. 42
«Ilya Muromets»

2014 Pierre-André Valade

Igor Strawinsky : Petrouchka

Edgar Varèse : Amériques

2012 Jesús López Cobos

Gustav Mahler : Symphonie no 9

2010 Jesús López Cobos

Anton Bruckner : Symphonie no 8 en ut mineur

2009 Roberto Benzi

Richard Strauss : Don Quichotte, op. 35

Paul Dukas : La Péri

Maurice Ravel : La Valse

2007 Andreas Delfs

Othmar Schoeck : Suite de l'opéra Penthesilea, op. 27
(arr. A. Delfs)

Sergeï Prokofiev : Symphonie no 5 en si bémol majeur,
op. 100

2005 Stefan Asbury

Claude Debussy : Le Martyre de Saint Sébastien (fragments symphoniques)

Olivier Messiaen : Turangalîla-Symphonie

2003 Stefan Asbury

Wolfgang Rihm : Vers une Symphonie fleuve IV

Igor Strawinsky : Le Sacre du Printemps

2000 Heinz Wallberg

Igor Strawinsky : L'oiseau de feu, suite (version 1919)

Richard Strauss : Une symphonie alpestre, op. 64

1998 Emmanuel Krivine

Hector Berlioz : Chasse royale et Orage (extraits des Troyens)

Frank Martin : Concerto pour sept instruments à vent, timbales, batterie et orchestre à cordes

Piotr I. Tchaïkovski : Symphonie no 5 en mi mineur, op. 64

Impressum

Responsables de projet :
Patrick Lehmann / Clément Dumortier /
Lisa Guigonis / Lehel Donath

Communication :
Jean-Alexis Toubhant / Daniela Huser

Essai sur l'œuvre :
Iris Eggenschwiler

Photographie Orchestre :
Andreas Zinler, Priska Ketterer / Markus Stenz: Kaupo Kikkas

Matériel :
schott-music.com

© 2023 by

zhdk.ch

hemge.ch



